

Pour une régularisation maintenant !

Expériences et perspectives - Forum ouvert en français

Partie 2. Journée de réflexion sur la régularisation des sans-papiers préparée par des organisations de défense et des personnes concernées, le 6 février 2016, Eglise française Le Cap, Berne

Procès-verbal

Présents : environ 25 personnes

Résumé

Le groupe francophone a discuté de trois différents sujets. Au début de la discussion, le collectif de Bâle a revendiqué de pouvoir participer aux cours professionnels pour les adultes. Dans la deuxième étape de la discussion, le groupe a échangé ses expériences avec la structure et l'engagement autour des sans-papiers en Suisse. La rencontre s'est terminée par une discussion sur la mobilisation des collectifs/groupes de sans-papiers.

Situation initiale

Une personne du Collectif de sans-papiers de Bâle présente leurs réflexions sur un sujet qui, en ce moment, est très important pour elles : la formation des adultes. A Bâle ce n'est pas possible de faire des cours par exemple dans le domaine de la santé (via le diplôme de la Croix-Rouge suisse - CRS) ou du nettoyage. La CRS prend seulement des personnes avec un permis de travail, parce qu'elle exige des stages. Le collectif a déjà écrit une lettre au SEM, mais sans succès. Pour les jeunes c'est possible de faire une formation, mais pas pour les adultes. Mais quel futur ont-elles sans formation ? A quelle personne se référer pour des informations ?

Discussion

1. Formation professionnelle initiale pour les adultes

Les adultes peuvent aussi obtenir un certificat professionnel fédéral. Ils existent quatre différentes manières d'obtenir un certificat¹. La première est la reconnaissance des connaissances acquises préalablement, grâce à la validation des acquis (sans contrat d'apprentissage). Une deuxième possibilité concerne un contrat d'apprentissage. Dans ce cas, il faut une entreprise formatrice. Il y a des branches qui souffrent d'un manque de main d'œuvre et c'est dans ces dernières qu'il est peut-être plus facile de trouver une place d'apprentissage (dans le secteur technique par exemple). Pour les jeunes il existe aussi des difficultés concernant la formation. Par exemple, une jeune a pu faire le gymnase mais a néanmoins dû quitter la Suisse après avoir terminé la maturité.

¹ Pour plus d'information : <http://www.berufsberatung.ch/dyn/51297.aspx>

- ➔ En général pour trouver un emploi le groupe constate que c'est plus facile pour les femmes. C'est aussi une question qui dépend du marché du travail (manque de main d'œuvre).
- ➔ Les participants des autres régions de Suisse confirment que selon leur expérience aussi, en dehors des offres de formations proposées par des ONG ou associations, malheureusement moins reconnues sur le marché du travail, les formations professionnelles qualifiantes (avec un diplôme bien reconnu sur le marché du travail) sont effectivement fermées pour les adultes sans-statut légal.

2. Engagement et structures pour les sans-papiers en Suisse

Le groupe constate que les structures de soutien pour les sans-papiers sont très différentes dans les cantons. Quand on parle de rassembler des signatures, le canton de Vaud est très fort. En général les cantons de Vaud et de Genève sont très différents de ceux de la Suisse alémanique, en termes de structure de soutien, par rapport aux offres des cours et aussi aux bourses de travail, etc. Ils ont fait beaucoup de sensibilisation du public, ainsi les sans-papiers peuvent par ex. récolter des signatures dans la rue sans avoir peur de se faire arrêter.

- ➔ Par rapport au soutien des sans-papier on peut parler de deux manières d'organisation :
 1. Collectifs/Organisations/groupes qui interviennent en faveur des sans-papiers et qui s'adressent à la population et aux politiciens,
 2. Prestations pour les sans-papiers (consultations sociales et juridiques, santé etc.)

3. Mobilisation des collectifs

Dernièrement, dans le contexte de la campagne « Aucune employée de maison n'est illégale », on ne remarque pas vraiment un grand changement par rapport à la mobilisation des sans-papiers. La mobilisation d'un groupe important de sans-papiers, permettant un vrai rapport de force avec les autorités est difficile à obtenir. Or il est nécessaire pour avancer sur la revendication de la régularisation collective des sans-papiers. Par contre le collectif de Bâle s'est de nouveau organisé et l'engagement est plus fort. Les membres du collectif voient beaucoup de bénéfices de cette nouvelle organisation. Par exemple pour trouver un travail (grâce au bouche à oreille), mais aussi pour le soutien mutuel, les fêtes, l'organisation de manifestations, etc.

- ➔ Pour bien s'organiser et pour gagner en force comme groupe, le collectif doit avoir un but clair et il doit assumer ses responsabilités. C'est une lutte politique.